L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 19 AVRIL 1890.

Départ.

Nous avons reçu hier la visite toujours si bienvenue de notre excellent vieil ami, le général Auguste Reichard, l'un des hommes les plus sympathiques, les plus sincèrement attachés à la Louisiane et au Sud que nous sachions.

Nous avons eu le plaisir de constater que les quelques mois qu'il vient de passer à la Nouvelle-Orléans, lui ont valu un regain de santé, de verdeur, et ce n'est pas sans regret qu'il la quitte. Il n'en pourrait être autrement d'ailleurs ; la Louisiane est le pays, devenu comme le sien, où il a passé ses plus belles années ; il s'y est allié à l'une de nos premières familles et nul ici n'a un plus vaste cercle d'amis.

Il y a figuré au premier rang dans le monde des affaires, grâce à son inaltérable honorabilité, grâce à son intelligence fort élevée, à son esprit cultivé. Quant aux preuves d'attachement qu'il a données à notre Etat, il n'est guère besoin de les rappeler, n'est-ce pas ?

C'est sur les champs de bataille de la guerre confédérée qu'il a gagné ses étoiles de général ; il a laissé dans notre armée d'alors le souvenir d'un officier de grande valeur ; d'un disciplinaire exigeant remplir énergiquement, pleinement son devoir, tout en se faisant respecter, aimer par les hommes placés sous ses commandement.

Le général Reichard reprendra aujourd'hui ou demain le chemin de l'Europe, mais selon toutes probabilités il nous reviendra l'hiver prochain. Où qu'il soit nos vœux les plus affectueux le suivront toujours.

Le Monument Association.

Nous l'avons déjà dit dans ces colonnes, le "*Le Monument Association*" prépare, pour le jeudi 29 mai, une fête qui sera un véritable événement dans le Sud et pour tous ceux qui ont le culte de la vertu, du patriotisme et du génie.

C'est à cette date que, sur l'une des places publiques de Richmond, Virginie, sera dévoilé le Monument élevé à la mémoire du grand citoyen, du grand général que nous venons de nommer. Ce Monument est, paraît-il, d'une très haute valeur artistique, digne de celui qui mérita si bien de la Patrie.

A ces cérémonies on veut donner le plus vif éclat, et tout indique déjà que de toutes parts les visiteurs vont affluer à Richmond.

L'Association du Monument de Lee a confié au "*Robert E. Lee Camp No 1, Confederate Veterans*" le soin d'organiser cette imposante manifestation, et les membres de celui-ci se sont mis immédiatement à l'œuvre.

Ces Vétérans de la guerre confédérée sont au nombre de vingt, sous la présidence du lieutenant-colonel A. G. Evans et ils ont lancé une circulaire, répandue dans tout le pays tout entier. Ils nous prient d'en faire connaître les dispositions ; nous nous empressons de nous rendre à leur désir.

A l'heure qu'il est les diverses compagnies de chemin de fer avec lesquelles on est entré en négociation, ont probablement accordé la diminution de tarif sollicitée par ce comité ; diminution grâce à laquelle organisations et individus pourront se rendre à Richmond, d'un point quelconque, au prix d'un cent environ par mille. Sur ce point on sera, renseigné bientôt d'une façon définitive.

Des quartiers seront fournis à chaque organisation ; on a obtenu des restaurants qu'ils fourniraient des repas au taux de 25 cents.

Les camps et organisations possédant des tentes et tout un attirail de campement, voudront bien en donner avis au dit comité, afin qu'on leur réserve des emplacements convenables.

Cet avis indispensable devra être transmis au capitaine Thomas Ellett, secrétaire du Comité, le plus tôt possible, et surtout pas plus tard que le 15 mai. Où devra spécifier le type, l'heure de l'arrivée à Richmond, le nombre des officiers et des soldats.

L'adresse du capitaine Thomas Ellett est comme suit : North Ninth street, No 28, Richmond, Virginie.

L'invitation est cordialement adressée à tous les Vétérans Confédérés, soit individuellement, soit groupés en organisations.

Le *Lee Monument Association* a pour président M. P. W. McKinney.

Le Comité d'invitation et de réception est ainsi composé :

Messieurs J. Taylor Ellison, J. W. White, Morton Marye, D. A. Weisiger, B. D. Fry, R. G. Pegram, George L. Christian, E. P. Reeve, James T. Gray, Frank D. Hill, R. S. Bosher, G. H. Baughman, S. H. Hawes, F. R. Farrar, Henry Bodeker, Lewis Ginter, Robert I. Fleming, J. Taylor Stratton.

Musée-Théâtre.

Le programme actuel du Musée-Théâtre semble promettre une série de bonnes recettes ; celles d'hier et de jeudi ont été fort satisfaisantes. On sait que ce programme tient toute une semaine ; il est donc jeudi prochain qu'il sera renouvelé. Nous y remarquons les curiosités suivantes :

Les scènes de bois, groupe de jolies femmes, nous dit-on ; un intrépide, dénommé "l'homme-orchestre" et qui, en vérité, mérite le qualificatif. En effet, il est sandwiché de nous ne savons combien d'instruments ; il y va des pieds, des mains, de la tête, des épaules et l'on se demande comment il peut suffire à ce continuel *tutti*. Puis une pantomime : *La Flûte magique*, où les frères Misco amusent leur public ; une troupe composée de *spécialités* aussi ; une ménagerie et maintes choses enfin à voir dans le Curio Hall.

On annonce pour la semaine prochaine, une Exposition toujours intéressante : celle des Bébés. Une fois de plus M. Eugène Robinson offre des prix enviables aux sujets qui seront désignés par le jury des récompenses.

Prix d'entrée 10 cents.

Mariage.

Aujourd'hui en l'Eglise de l'Immaculée Conception (Jésuites) sera célébré le mariage de Mlle Alice Landry et de M. Auguste Glandot, Jr., auxquels nous envoyons nos meilleurs souhaits.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à quatre heures de l'après midi. De cinq à sept heures, réception chez le père et la mère de la mariée, Mme et M. N. Landry, coin des rues de la Douane et Decatur.

Concert.

Mlle Marie Roubion, professeur de piano, donnera, après-demain lundi, au Grunewald Hall, une soirée musicale, où elle fera entendre ses meilleures élèves. Depuis plusieurs années Mlle Roubion voue que d'enseignement et les excellents résultats qu'elle obtient, lui valent une clientèle qui s'accroît d'une façon continue." Ces résultats ont été constatés dans plusieurs concerts dont nous avons eu l'occasion de parler ici ; l'on nous dit que celui de lundi prochain n'aura rien à envier à ses aînés.

Prix d'entrée 25 cents.

On commencera à 7 heures.

—Nous lisons dans le *Dunlap's Stage News*, publication new-yorkaise abondant toujours en intéressantes nouvelles artistiques, que Mme Patti fait une pension au ténor Campanini, qui a parcouru une fort brillante carrière en voix et talent—en Italie et aux Etats Unis, mais qui, paraît-il, a englouti sa fortune dans une direction de théâtre.

On discute sur la façon dont on doit prononcer, en français, le mot "reporter." Les uns penchent pour "répérter," d'autres pour "reporter."

X... qui n'a pas encore donné son avis s'approche :

—Messieurs, dit-il, le réporter ou le reporter étant, par métier, d'une rare indiscrétion, on devrait dire en parlant de ces messieurs : les "reportiers !"

Confidences.

—Et il vous aimait ?

—Je crois bien ! il me disait même que vous : "Comme le lierre, je meurs où je m'attache....."

—Et qu'a-t-il fait ?

—Il s'est pendu !

—Voilà un homme de parole !

Un cercle, après une chaude partie d'écarté :

—Que dites-vous d'un homme qui triomphe en jouant aux cartes et qui est obligé de son adversaire ?

—Voyons, dites vite... cet homme !...

—Son *et doit*....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 avril 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Temps beau plus chaud, vents du sud.

Température du 18 avril 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	66	19
Midi.....	72	22
3 P. M.....	72	22
6 P. M.....	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Oscar Ford à Mlle Lavinia Warfield.
Jas F. Blair à Mlle Eugénie V. Kruttschnitt.
John Mc auchlin à Mlle Hélène Vandergrift.
Jean Foss à Mme Veuve Marie Marcelin.
Louis C. Sonderberg à Mlle Katie Higgens.
Julius Weis à Mlle Florence E Gilthorpe.
Auguste Laefa à Mme Veuve Rosa le F. Kelly.
Chas. F Dugas, Jr. à Mlle Julia And ada.
Frederick C. Glover à Mlle Frances Abelard.
Adolphe J. Demarest à Mlle Louise E. Vinet.

Naissances.

Mme Henry Ferguson, un garçon.
Mme Marcel T. Eifert, un garçon.
Mme Geo Buchert une fille.
Mme John R. Bates, une fille.

Décès.

Paul Koerber, 62 ans, Camp Parapet, Lnd.
Ann Weaver 49 ans, 28 rue Toledano.
James Bannon, 67 ans, 44 rue Ste-Marie.
Léa Stevens, 36 ans, Maison de Bon Pasteur.
Joséphine F. Muller, 10 mois, 125 rue Louis.
John B. Bauder, 59 ans, 717 1/2 rue Dauphine.
Wm J. O'Shaughnessy, 26 ans, rues Orange et Levée.
August Voelkel, 8 ans, rue Amélia et Tchoupitoulas.
Frank H Mostemaker, 35 ans, rues Aline et Constance.
Robt. L. Blakely, 28 ans, 256 rue Terpsichore.
Arthur Tanner, 6 mois, rue Remparts, près Clouet.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. Baer et autres à J. L. Von Horsen, un terrain borné par les rues Espagne, Royale, Chartres et Poètes, $2.500.

A. B. Cooper à J. Emmer, deux terrains par les rues Elysée, Congrès, Dauphine et Royale, $2,400.

L. D. Labarre à J. Buckenmeyer, trois terrains bornés par les rues Derbigny, Ste-Anne, Dumaine et Claiborne, $1,900.

Wm Cromilliet au N. O. German American Homestead Association, un terrain borné par les rues Dorgenois, Broad, Dumaine et Ste-Anne, $664.

Mme J. Delpit à J. K. Farge, un terrain borné par les rues Annette, Claiborne, Robertson et St-Antoine, $1,000.

Sun Mutual Ins. Co. à C. Garvey, un terrain borné par les rues Carondelet, St-Charles, Julie et Girod, $5,500.

T. A. Gleason à B. Thompson, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Prytanée, Toledano et Colisée, $10,500.

Mme A. Lionnet à P. A. Tabary, un terrain borné par les rues Esplanade, Broad, Quartier et Dorgenois, $10.500.

Mme T. M. Keely à Mme E. F. Schmud, un terrain borné par les rues Philip, Roman, St-Thomas et Sorapuru, $1,500.

Héritiers T. Hanley à Mme M. A. Keating, un terrain borné par les rues Felton, St-André, Ste-Marie et Rousseau, $2,000.

Héritiers J. Ron à Mme J. McGeehan, un lot borné par les rues Pine, Lowerline, Zimple et Quarième, $1,800.

A. J. Lacroix et als à J. Langlès, deux terrains, bornés par les rues Conti, St Louis, Dauphine et Bourgogne ; un terrain borné par les rues Bienville, Franklin, Conti et Tremé ; un terrain borné par les rues Dauphine, Conti, St-Louis et Bourbon ; un terrain borné par les rues Bienville, Dauphine, Bourgogne et Remparts ; un terrain borné par les rues Conti, Dauphine, St Louis et Bourbon ; un terrain borne par les rues Tremé, Bienville, Conti et Marais ; un terrain borné par les rues St-Louis, Remparts, Bourgogne et Toulouse ; deux terrains bornés par les rues Commune, Liberté, Gasquet et Franklin et un terrain borné par les rues Gasquet, Dorgenois, Palmyre et Rocheblave, $29,000.

Mme E. Maher à Mme L. Hogan, un terrain borné par les rues Prendre, Deuxième, Liberté et St-George, $1,500.

Cour de Circuit.—Henry Legendre contre Jacob Newman. Jugement en faveur du demandeur pour $1,964 47 et intérêts, à dater du 21 décembre 1888.

Pelican Hook & Ladder Co. No 4 contre la ville, en recouvrement de $2,882 12 dus sur un contrat de 1877.

Cour Civile de District.—C. Harrison Parker, collecteur de taxes d'Etat, contre la Sun Mutual Insurance Co. Jugement en faveur de la compagnie. Le demandeur est condamné aux dépens.

Louis Ruch contre la Ville, jugement en faveur du demandeur, perpétuant l'injonction sous préjudice des droits de la ville de recourir à l'expropriation.

Inventaire de la succession Cornelius Gumbel, $60.315.

Succession Rosa White. La défunte lègue à son oncle Nerry Guider le double cottage Nos 53 et 55 1/2 rue Laurel ; à Théodora G. Mintkun, une amie, l'usufruit du cottage Nos 57 et 57 1/2 même rue ; à sa tante Kate, son argenterie et tout ce qui lui fera plaisir dans la maison.

Elle la prie ne pas oublier sa tombe et de la tenir en bon état.

Elle lègue à l'Eglise St-Alphonse, $100 pour des messes basses pour elle et ses parents, une somme semblable dans le même but à l'Eglise Ste-Marie ; $50 à l'orphelinat St-Alphonse, à ses deux filleules Mathilde Hein et Rosalie Mintken, $50 à chacune, qui leur seront remises après leur première communion.

Commissariat des Etats Unis.—Ignacio Offer, accusé de vol de mailles a été acquitté.

Cour Criminelle. — Section A. — H. Williams, port d'armes cachées, $50 ou 10 jours.

Fred Peaton, abus de confiance, ordonnance de non-lieu.

Le grand jury a rapporté hier un verdict d'accusation en faux contre un propriétaire de maison de jeu.

Inondations.—Les planteurs souffrent de plus en plus de l'inondation causée par la crevasse de Nita. Ils ont déjà perdu des milliers de dollars, néanmoins ils refusent du gouvernement tout secours pour leurs ouvriers à l'entretien desquels ils subviennent. Le motif de leur refus est l'oisiveté à laquelle s'abandonneraient les nègres si le gouvernement les nourrissait. Ils ont déjà beaucoup de mal bien qu'ils aient besoins de gagner leur vie, à les faire travailler en les payant $1 par jour.

Une bande d'individus a essayé de couper les levées du Bayou Jaune mais M. S. Cocos qui était préposé à leur surveillance a découvert à temps le travail de ces malfaiteurs et a, par de promptes mesures prévenu de nouveaux désastres.

Une autre coupure pour l'arrosage des rizières a été signalée hier comme étant sur le point d'entouvrir une partie de la levée sur la paroisse Jefferson. Ici encore on a été assez heureux pour renforcer la levée à temps.

De la Pointe-Coupée on annonce que les bois sont en bien mauvais état et en demande de nouveaux secours. Les habitants de la Pointe-Coupée sont dans une grande détresse.

La crevasse de Nita s'élargit considérablement. 150 pieds ont cédé hier d'un seul coup. Il y a là une chute d'eau considérable dont le bruit s'entend à des milles de distance. Le volume d'eau qui s'échappe par cette crevasse est énorme ; il répond au loin la dévastation. L'eau a monté de 5 pouces sur la voie du Mississippi Valley ; elle monte aussi très rapidement sur la voie de l'Illinois, bien qu'elle s'écoule par-dessus le talus sur une longueur de plusieurs milles.

Les rails sont à plus d'un pied sous l'eau et les ouvriers de la compagnie ont beaucoup de mal à empêcher que le talus qui est tout détrempé ne soit emporté. Le seul soulagement que l'on puisse espérer en ce moment est la baisse du fleuve, mais au lieu de descendre, il semble monter ; à la Nile-Oriéans il reste stationnaire.

Suicide.—Le suicide est une extrémité à laquelle quatre malheureux ont eu recours cette semaine pour différents motifs.

Celui qui a mis fin hier à ses jours, a agi par désespoir ; il était malade et depuis quelque temps interné au Convalescent Home, rue Sud Claiborne, No 29, où il a été trouvé hier matin à 4 heures dans un cabinet, baignant dans son sang. Il s'était coupé la gorge dans la nuit avec un couteau de poche. Son nom était Robert Gray, âgé de 40 ans ; on n'a pas de détailleurs sur antécédents.

Arrêtés.—M. Joe Provenzano ayant appris que J. Esmpere et Jovano Notio voulaient attenter à ses jours, a averti la police qui les a arrêtés tous deux pour port d'armes cachées.

Vols.—Des malfaiteurs ont volé chez M. Decoste, épicier, rue Magazine et Milan, un pantalon dans les poches duquel se trouvait une somme de $87.

—A l'Hôtel Vonderbank où est descendu M. M. P. Scott, de Bluefield, Virginie, on a appris qu'une cassette contenant $600 de bijoux expédiés par lui à Baton Rouge a été volée en route. Les détectives sont à la recherche du voleur.

La loi du dimanche.

Ce n'est pas le maire de la Nouvelle-Orléans qui aime la Loi du Dimanche, telle que nous l'a imposée la législature. Lisez plutôt la proclamation suivante qu'il adresse aujourd'hui au peuple :

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, 18 avril 1890.

PROCLAMATION.

Au peuple—

Quoiqu'il en répugne à mon sentiment de justice, quoique, comme l'a déclaré le dernier Bureau de Santé, la loi soit nuisible à la santé publique, je donne avis que, à partir de dimanche, 20 avril, la police recevra l'ordre de mettre en vigueur la loi du dimanche (Acte No 18 de 1886) dans toutes ses dispositions.

Pénétré de la grave injustice et des flagrantes inconséquences de la loi, consolant des efforts inutiles tentés pour obtenir une condamnation devant le jury, même après les témoignages les plus positifs, je me suis décidé, à cause du blâme dont j'ai été l'objet de la part de grands jurés et de citoyens, qui croient en la loi, à la faire mettre en vigueur.

J'y suis d'ailleurs encouragé parce que la législature doit se réunir prochainement et que, en démontrant les vexations et les iniquités de la loi, nous serons à même de la faire rappeler.

JOS A. SHAKSPEARE, Maire.

Voilà qui est parfaitement limpide. Notre maire veut tuer la loi, et pour cela il l'appliquera dans toute sa rigueur. Le moyen n'est pas nouveau, et il ne serait pas impossible qu'il réussît. Ce qui est certain, c'est que la loi n'est pas populaire en Louisiane.

La Kermesse.—Il y avait une foule énorme, hier soir, à l'Opéra de la rue Bourbon. La série des fêtes touche à sa fin, et les retardataires accourent, en toute hâte, pour jouir du coup d'œil, avant que le rideau baisse définitivement, pour ne plus se relever. Le rez-de-chaussée, les premières, les secondes, les quatrièmes étaient bondés de dames et de messieurs, et l'on pouvait compter de quatre à cinq cents personnes debout dans les couloirs. La recette a dû être fort abondante ; elle réparera, croyons-nous, les vides qui se laissaient apercevoir dans les deux représentations qui ont précédé.

Le grand défilé général a été plus imposant qu'à l'ordinaire. A un moment donné, la salle entière, scène et parterre, étaient littéralement remplis de bergers et de bergères, de vignerons, de vigneronnes ; de jardiniers, de jardinières, de bacchantes, des satyres, de fauves, de dryades, de prêtresses, de Dieux, de Déesses de premier, de second, de troisième ordre. Le passage de Pomone, de Vertumne, et surtout de Bacchus aux son tonnean, a été salué par les plus vifs applaudissements ; puis, les danses ont commencé ; glissant et légères, les jeunes et les jardiniers.

La scène du mariage est d'un très heureux effet ; elle a donné un moment le commencement de fête. La salle l'a saluée de ses bravos, et c'était justice. La dernière figure le galop final, plus vive que les précédentes et mieux enlevée, a beaucoup plu. Si l'heure n'eut été déjà très avancée, cette figure aurait eu très certainement le honneur du bis. C'était le vœu du public qui se laisse constamment empoigner par la scène du moment, et ne songe pas à ce qui doit venir plus tard.

Il y avait, en effet, autre chose : le divertissement a réglé par M. d'Alessandri. Il est décidément très habilement réglé et ballet ; plein de mouvement et de variété.

L'entrée en scène des satyres, des femmes, des dryades, des Déesses et des Dieux, s'avançant en colonne serrée, sur un rhythme de pas accéléré, est très bien conçue, très bien exécutée, très bien enlevée.

La danse des dryades avec leurs guirlandes, d'abord, puis, avec leurs timbres et leurs tambourins a toujours un succès irrésistible ; mais le bis demandé était impossible. Les aimables petites filles se sont contentées de venir saluer le public.

La figure du carré, où les quarante-huit danseurs se massent en parallélogramme, se mouvant en avant, à droite, à gauche, pendant que 24 bacchantes et satyres voltigent autour d'eux, et qui, dans le fond, les dryades dansent une ronde autour de Pomone et de Bacchus, est une très heureuse invention. Tout cela, exécuté rapidement sur un mouvement très vif, produit un effet étourdissant. La Farandole, qui termine le divertissement, a eu son succès accoutumé.

Le bis était demandé et attendu ; la toile s'est, en effet, relevée bientôt, mais c'était pour laisser se précipiter dans la salle tous ceux et toutes celles qui veulent de prendre part aux deux divertissements. Rien de curieux comme cette descente brusque, de la scène dans la salle, de ce fouillis de costumes de toute sorte, jardiniers, jardinières, vignerons, vigneronnes, satyres, fauves, dryades, Dieux et Déesses, garçonnets, fillettes, et messieurs. Des premières, le spectacle était vraiment amusant.

Les spectateurs se sont alors mêlés aux artistes ; les tables se sont dressées, les restaurants se sont peuplés, les vendeuses se sont installées à leur place, le bal a commencé et..... nous nous en sommes allés, souhaitant de grand cœur à ceux qui pouvaient rester, d'achever le plus joyeusement possible une soirée qui était en si bon train.

Nous ne terminerons pas cependant, sans donner ici une liste des principales dames qui tiennent des tables, le restaurant ; on présidait à certaine amusements fort agréables.

TABLES INSTALLÉES SUR LA SCÈNE.

Articles de fantaisie.—Mmes V. Meyer, Walemley, Bobet.

Punch.—Mmes Lyons, Philips, Dixon.

Petite charcuterie.—M. Phillips.

Hay Tea Table.—Mmes E. Dufour, Miltenberger, A. Hincks.

Roulette.—Mmes Roman, Picard, A. Dufour, Goodrich.

Limonade.—Mmes Chs Holloway, Stockmeyer.

DANS LE COULOIR, A DROITE ET A GAUCHE DE L'ENTRÉE.

Soda water.—Mmes Connont, Abbott.

DANS LE FOYER.

Limonade—Mme S. Marx.

Burran de Poste—Mlles Lucie Villeré, Lisette Rea, Anna Hill.

Restaurant — Mmes Janin, Terry, Smith, Navra, DeGrange.

Gâteau— Devinette —Mme P. F. Pecoud.

Limonade—Mmes W. Maginnis, Winship.

Douane. — Le Collecteur de la Douane a reçu avis, hier matin, que le Congrès venait de voter une somme de $15.000 pour les réparations de la Douane.

Post-Office.—La communication suivante a été reçue ici de Washington par l'administration des Postes :

DÉPARTEMENT DES POSTES,
Bureau des malles étrangères,
Washington, D. C., 10 avril 1890.

Le Canal des Etats-Unis à Colon (Aspinwall) République de Colombie, a informé officiellement le département que la décision suivante a été promulguée à Colon le 1er mars dernier :

"Par ordre du Directeur général des Postes et Télégraphes de la République, j'informe le public que toute correspondance qui sera reçue en ce bureau portant l'adresse "Aspinwall" sera retournée au bureau d'expédition comme mal adressée. Le nom géographique et officiel de cette ville est : Colon.

"JUAN PERNETT,
"Agent postal."

A la requête du consul, la mise en vigueur de cette mesure a été ajournée temporairement. Conséquemment, il n'y a pas lieu de supposer que les matières postales envoyées à Aspinwall n'aient pas été délivrées, mais les articles qui seront adressés désormais à "Aspinwall" au lieu de "Colon" seront renvoyés pour adresse incorrecte.

Par ordre du Maître des Postes général,
N. M. BROOKS.

Passenger.—Porter, don't you know Pass Black Dog on these Shoes. They are blackened with

Wolff's ACME Blacking

Just sponge them with clean water, and they will be beautifully polished. You can earn your quarter easy this time! By the way, Porter, tell your Livery Stable friends that it is the *best Harness Dressing* in the world. I've tried it!!

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Roi de Dahomey.

Paris, 18 avril—Les nouvelles reçues de Lagiro, située à 100 milles à l'est de Whydah, annoncent que le roi de Dahomey, avec son armée, est campé près de Porto Novo.

Les dahoméens ont brûlé huit villages et créé une panique parmi la population de ce district.

M. Henry M. Stanley et Sir Wm Mc Kinnon.

Paris, 18 avril.—M. Henry M. Stanley et Sir Wm Mc Kinnon, président du comité de secours Emin, sont arrivés de Cannes et cette ville.

Température—Nouvelles diverses.

Washington, D. C., 18 avril—La température est restée presque stationnaire dans tout le pays. Les changements suivants dans les rivières (en pieds et en dixièmes) ont eu lieu ;

Monté—A Fort Smith, 4.6 ; Chattanooga, 0.3 ; Nashville, 3.3 ; Auguste, 1.4 ; Vicksburg, 0.4.

Tombé—A Little Rock, 2.3 ; Cairo, 1.1 ; Parkersburg, 1.7 ; Evansville, 4.5 ; Memphis, 0.5 ; Helena, 0.2

Le fleuve est resté stationnaire à la Nouvelle-Orléans.

L'eau a dépassé de deux pieds la ligne de danger à Shreveport, 1.3 ; Fort Smith 5.7 ; Memphis 1.3 ; Helena 1.0 ; Vicksburg 7.5 ; Nouvelle Orléans 2.8.

Nominations.

Washington, D. C., 18 avril—M. Fred. H. Whittaker a été nommé inspecteur à la douane de la Nouvelle-Orléans.

M. Carroll D. Wright, commissaire du travail.

Washington, 18 avril—M. Carroll D. Wright, commissaire du travail, a soumis au Président, pour être transmis au Congrès, son cinquième rapport annuel.

Le seul sujet traité dans celui-ci est le travail relatif au chemin de fer. Le rapport démontre que, le 5 juin 1889, le nombre total de corporations de chemin de fer aux Etats Unis s'élevait approximativement à 1,718, et le millage de ces diverses lignes approximativement était de 156.400 milles. Le nombre des employés sur toutes les lignes de chemins de fer dans le pays à cette date était de 689.912.

Nominations de maîtres de poste.

Washington, D. C., 18 avril,—Les changements suivants ont été faits en Louisiane :

A F. Collins a été nommé maître de poste à Blackhawk, paroisse Concordia, en remplacement de E. F. Pipes, démissionnaire ; W. R Hollingsworth, à Allen, paroisse Ouachita, en remplacement de K. A. Sledge, démissionnaire.

Conférence hispano-américaine.

Washington, 18 avril—La Conférence hispano-américaine a tenu sa dernière session aujourd'hui.

M. Romero, du Mexique, a présenté une résolution remerciant M. Blaine et les Etats Unis des courtoisies et de l'hospitalité cordiale dont les membres de la Conférence ont été l'objet. Adopté à vive enthousiasme par les délégués du Sud.

La Conférence se réunira demain à 11 heures pour signer les minutes de la session de clôture. Le secrétaire Blaine haranguera alors la Conférence, et à midi les délégués rendront visite au Président Harrison à la Maison Blanche. Ils entourneront ensuite leur salle de délibérations et la Conférence sera déclarée ajournée formellement.

Ce soir, le secrétaire Blaine a décidé que la tournée dans le Sud commencerait lundi soir à 11 heures.

Les deux bâtiments ont été fortement avariés.

Le steamer Adriatic.

Queenstown, 18 avril—Le steamer *Adriatic* est arrivé ici de New York et route pour Liverpool.

Grévistes.

Vienne, 18 avril—Les dernières nouvelles des districts miniers annoncent que les grévistes ont attaqué des soldats et qu'un combat s'en est suivi. Trois mineurs ont, dit on, été tués et plusieurs blessés. Les troupes ont été renforcées dans les districts miniers.

Autre grève.

Vienne, 18 avril. — Douze mille ouvriers des fonderies Wittkovitz se sont mis en grève.

Les troupes de Harwin ont fait feu sur les émeutiers. Plusieurs personnes ont été blessées, dont une mortellement.

Les propriétaires des usines à Renowitz ont demandé au gouverneur de Prague d'envoyer des troupes.

Ce soir, les grévistes d'Ostran ont attaqué une fabrique de sucre à Kunzendorf et ont obligé les employés de cesser le travail.

Vienna, 18 avril—Le combat avec les troupes, où trois mineurs ont été tués, a eu lieu à Wilkow.ts

Des bandes de grévistes pillent les villages des environs.

Vienne, 18 avril—La grève s'est étendue à tous les centres industriels dans la Silésie Orientale. Soixante personnes qui ont été arrêtées hier à Wirkowitz ont attaqué et blessé deux sentinelles, pendant la nuit et vingt d'entr'elles se sont évadées.

Vienne, 18 avril.—Les grévistes à Ostran ont attaqué les fabriques dans les environs, causant des dommages aux bâtisses, et par des menaces ont empêché les ouvriers de se rendre au travail.

Une rixe a eu lieu aujourd'hui entre les grévistes et les troupes. Celles ci ont chargé la populace et trois grévistes ont été blessés.

Mort de M. John Burnett.

Londres, 18 avril—M. John Burnett, auteur lyrique, est mort en cette ville.

Instruction religieuse supprimée au Brésil.

Londres, 18 avril—L'instruction religieuse a été supprimée au Brésil.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 avril—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 22,796,000 marcs.

Le baron Plessen, attaché de l'ambassade allemande.

St-Pétersbourg, 18 avril. —Une sensation a été causée ici par la nouvelle que la personne qui a essayé d'obtenir les plans d'une forteresse russe a agi d'après les ordres du baron Plessen, attaché de l'ambassade allemande en cette ville.

Celui-ci a disparu, dit-on, subitement.

Chambre des Communes.

Londres, 18 avril.—Ce soir à la Chambre des Communes, la motion de M. Samuel Smith en faveur du bi-métallisme a été rejetée par 183 voix contre 77.

Incendie désastreux.

Vienne, 18 avril—Un incendie a éclaté à New Sandres, gallerie autrichienne et a détruit 130 maisons. Le feu a commencé dans le quartier des juifs.

La grippe.

Londres, 18 avril.—Une dépêche de Tientsen dit que la moitié de la population de cette ville, est atteinte de la grippe.

Le Standard.

Londres, 18 avril.—Le correspondant du *Standard* à St-Pétersbourg, écrit qu'un officier naval a vendu récemment des plans de la forteresse Cronstadt à un étranger pour 190 livres sterling.

Le Germania—Le Pape.

Berlin, 18 avril Le *Germania* écrit que le Pape, à l'occasion de la visite des pèlerins autrichiens au Vatican, a dit au journaliste cathnlique : Vous avez un rude combat à livrer aux journalistes juifs et aux franc maçons.

Le duc de Connaught.

Ottawa, Ont., 18 avril—Le gouverneur-général a enfin reçu des avis définitifs sur la prochaine tournée du duc de Connaught dans le Canada. Il y a trente ans qu'un prince du sang royal n'a visité le Canada, qui était alors un tout autre pays.

Les Canadiens, qui sont généralement plus loyaux que le plus invétéré *cookney*, attendent avec impatience la venue du prince.

Le duc, qui est mieux connu comme le prince Arthur, et la duchesse participait sous peu de la Chine, et arriveront vers le 24 mai à Vancouver, où ils passeront un jour ou deux. Ils s'arrêteront aussi à Beuff et à Winnipeg.

Ils prendront un bateau à Port Arthur pour traverser le lac Supérieur ; ils se rendront à Toronto, où ils seront l'objet d'une grande réception.

Le duc visitera le Niagara et se rendra à Montréal par la route du St-Laurent et des Mille-Iles.

Le duc et la duchesse passeront plusieurs jours à Montréal et visite au gouverneur général.

Ils s'embarqueront à Québec le 12 juin pour l'Angleterre.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, D. C., 18 avril.—Les bills suivants ont été pris du calendrier et adoptés :

Le bill de la Chambre qui pourvoit aux termes et aux endroits où siégeront les Cours des Etats-Unis dans le district du Minnesota.

Le bill du Sénat qui autorise la construction d'un pont à travers la rivière Missouri, entre la ville de Chamberlain, comté Brusle et comté Lyman, dans le Dakota sud.

Le bill du Sénat augmentant la pension de la veuve du général Milroy à $75 par mois.

Le bill du Sénat faisant un don du lac Contrary, Mo., à la ville de St-Joseph, Mo.

Sur motion de M. Hawley, le Sénat consent à prendre en considération immédiatement après la lecture du journal lundi prochain, le bill de la Chambre qui pourvoit à la célébration du quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, par une exhibition internationale d'objets d'arts, d'industrie, de manufactures et des produits du sol, dans la ville de Chicago.

Température—Nouvelles Suivales.

Washington, D. C., 18 avril—La température est restée presque stationnaire dans tout le pays. Les changements suivants dans les rivières (en pieds et en dixièmes) ont eu lieu ;

Monté—A Fort Smith, 4.6 ; Chattanooga, 0.3 ; Nashville, 3.3 ; Auguste, 1.4 ; Vicksburg, 0.4.

Tombé—A Little Rock, 2.3 ; Cairo, 1.1 ; Parkersburg, 1.7 ; Evansville, 4.5 ; Memphis, 0.5 ; Helena, 0.2

Le fleuve est resté stationnaire à la Nouvelle-Orléans.

L'eau a dépassé de deux pieds la ligne de danger à Shreveport, 1.3 ; Fort Smith 5.7 ; Memphis 1.3 ; Helena 1.0 ; Vicksburg 7.5 ; Nouvelle Orléans 2.8.

Nominations.

Washington, D. C., 18 avril—M. Fred. H. Whittaker a été nommé inspecteur à la douane de la Nouvelle-Orléans.

M. Carroll D. Wright, commissaire du travail.

Washington, 18 avril—M. Carroll D. Wright, commissaire du travail, a soumis au Président, pour être transmis au Congrès, son cinquième rapport annuel.

Le seul sujet traité dans celui-ci est le travail relatif au chemin de fer. Le rapport démontre que, le 5 juin 1889, le nombre total de corporations de chemin de fer aux Etats Unis s'élevait approximativement à 1,718, et le millage de ces diverses lignes approximativement était de 156.400 milles. Le nombre des employés sur toutes les lignes de chemins de fer dans le pays à cette date était de 689.912.

Nominations de maîtres de poste.

Washington, D. C., 18 avril,—Les changements suivants ont été faits en Louisiane :

A F. Collins a été nommé maître de poste à Blackhawk, paroisse Concordia, en remplacement de E. F. Pipes, démissionnaire ; W. R Hollingsworth, à Allen, paroisse Ouachita, en remplacement de K. A. Sledge, démissionnaire.

Conférence hispano-américaine.

Washington, 18 avril—La Conférence hispano-américaine a tenu sa dernière session aujourd'hui.

M. Romero, du Mexique, a présenté une résolution remerciant M. Blaine et les Etats Unis des courtoisies et de l'hospitalité cordiale dont les membres de la Conférence ont été l'objet. Adopté à vive enthousiasme par les délégués du Sud.

La Conférence se réunira demain à 11 heures pour signer les minutes de la session de clôture. Le secrétaire Blaine haranguera alors la Conférence, et à midi les délégués rendront visite au Président Harrison à la Maison Blanche. Ils entourneront ensuite leur salle de délibérations et la Conférence sera déclarée ajournée formellement.

Ce soir, le secrétaire Blaine a décidé que la tournée dans le Sud commencerait lundi soir à 11 heures.

Les deux bâtiments ont été fortement avariés.

Chambre.

Washington, D. C., 18 avril—La Chambre, à sa session du soir, a adopté cinquante bills de pensions privés, et s'est ensuite ajournée à demain.

Traité commercial entre le Mexique et l'Espagne.

Grévistes.

Vienne, 18 avril—Les dernières nouvelles des districts miniers annoncent que les grévistes ont attaqué des soldats et qu'un combat s'en est suivi. Trois mineurs ont, dit on, été tués et plusieurs blessés. Les troupes ont été renforcées dans les districts miniers.

Autre grève.

Vienne. 18 avril. — Douze mille ouvriers des fonderies Wittkovitz se sont mis en grève.

Les troupes de Harwin ont fait feu sur les émeutiers. Plusieurs personnes ont été blessées, dont une mortellement.

Les propriétaires des usines à Renowitz ont demandé au gouverneur de Prague d'envoyer des troupes.

Ce soir, les grévistes d'Ostran ont attaqué une fabrique de sucre à Kunzendorf et ont obligé les employés de cesser le travail.

Vienna, 18 avril—Le combat avec les troupes, où trois mineurs ont été tués, a eu lieu à Wilkow.ts

Des bandes